

LIMOGES. Prévu pour octobre 2006...

# Le Zénith, un équipement culturel phare

Le Zénith de Limoges (6.000 spectateurs) qui devrait ouvrir ses portes en octobre 2006 sera un atout culturel majeur pour le rayonnement de la capitale régionale. Afin de mieux informer la population sur ce que sera cet équipement et sur les enjeux pour la ville, une réunion publique était organisée mercredi soir à Limoges. Éclairage.

**A**vant projet initié par la Ville de Limoges au cours de la mandature municipale

1995-2001, le dossier de réalisation du Zénith est revenu, avec la création de la communauté d'agglomération Limoges Métropole, à cette dernière. Un projet culturel phare qui suscite des interrogations. Ainsi, mercredi soir, une réunion publique était organisée à Limoges. L'occasion pour Alain Rodet, maire de Limoges et président de la communauté d'agglomération Limoges Métropole, Gérard Vandembroucke, vice-président, et les représentants du cabinet d'architecte limougeain Atelier 4 (associé dans la réalisation du Zénith à Bernard Tschumi Urbanistes Architectes) de présenter ce que sera l'équipement. Situé en sortie nord de Limoges, entre le carrefour de l'Europe et le bois de la Barrière, à deux pas du Parc des expositions, d'Estac Technopole et de l'autoroute A20,

le Zénith commencera à sortir de terre au premier semestre 2005 pour, après dix-huit mois de travaux, une livraison prévue à l'horizon du mois d'octobre 2006. «Le choix d'implantation, sur un site de cinq hectares, a fait l'objet d'une longue réflexion», souligne Gérard Vandembroucke. Il s'agissait en effet d'intégrer le bâtiment dans le paysage et en permettre un accès facile.

**«Une synthèse rigoureuse de ce qu'il convient de faire et de ne pas faire»**

À ce titre, et après des visites préalables des différents Zéniths de France, le projet tiendra ainsi à la fois compte des soucis environnementaux et de sécurité. Il répond aussi aux conditions d'accueil des personnes handicapées. Tout en sachant que l'acoustique, et



LIMOGES. Le Zénith pourra accueillir jusqu'à 6.000 spectateurs. La salle sera en outre modulable jusqu'à 1.100 places permettant ainsi de programmer une grande variété de spectacles.

donc le confort d'écoute du spectateur, sera la grande priorité. «C'est une synthèse rigoureuse de ce qu'il convient de faire et de ne pas faire», insiste Alain Rodet.

Élément d'attractivité indéniable, le Zénith devrait en outre, à terme, rayonner sur une zone de chalandise de 700.000 à 1 million de personnes, les salles de ce type se

situant pour les plus proches à Orléans, Toulouse, Clermont-Ferrand et Bordeaux. Pourrait recevoir une cinquantaine de spectacles dont une dizaine de grands shows par an, la salle devrait ainsi accueillir 150.000 spectateurs dans le même laps de temps. Des chiffres qui ont occasionné quelques inquiétudes quant aux nuisances sonores. À ce titre, Alain Rodet se veut rassurant : «Le bâtiment sera bien isolé». De plus, sa situation géographique, près de deux «4 voies», devrait permettre un écoulement rapide du flux de circulation engendré les soirs de spectacle.

Autre interrogation : gestion publique ou privée ? Le Zénith fera l'objet d'une délégation de service public. Après appel d'offres à l'échelle européenne, la gestion sera donc assurée soit par une société d'économie mixte soit par un opérateur privé. «Quoi qu'il en soit, le gestionnaire devra répondre à un cahier des charges très rigoureux», assure Gérard Vandembroucke. La procédure prévoit également un contrôle a posteriori.

Outil culturel complémentaire de l'existant (Grand Théâtre,

Centres culturels municipaux...), le Zénith devrait permettre de générer des emplois à différents niveaux : la salle devrait tourner avec 6 à 8 personnes en fixe et devrait offrir la possibilité aux intermittents du spectacle limougeains d'effectuer plus de cachets. «Ce ne peut être qu'un plus pour l'agglomération», estime à ce titre

Gérard Vandembroucke. Financé par l'intercommunalité (et donc par le TPI), une professionnelle unique, la réalisation du Zénith n'engendrera pas d'impôt et donc pas de pression fiscale supplémentaire pour les particuliers. De quoi lever bien des doutes même si demeure un seul mystère : quel artiste fera l'ouverture du Zénith ? ■

## Le Zénith en quelques chiffres

- Une superficie du bâtiment de 7.359 m<sup>2</sup>, la totalité des espaces extérieurs (parking, voies de circulation, parvis...) étant de 44.150 m<sup>2</sup>.
- Un espace intérieur salle/scène comprenant 3 zones : les gradins, le parterre, le bloc scène et ses dérivés (des locaux sont en outre prévus pour les artistes et les équipes de production).
- Une salle pouvant accueillir 6.000 spectateurs en "assis/débout", 4.500 places en "tout assis", avec une capacité modulable jusqu'à 1.100 places, permettant ainsi d'accueillir une large variété de manifestations.
- Un parc de stationnement actuellement dimensionné pour 1.500 places, un système de navettes avec les parkings d'Estac et du Parc des expositions pouvant éventuellement être envisagé pour accroître les capacités de façon ponctuelle.
- Une enveloppe globale de 22,41 millions d'euros (hors taxes) (soit environ 147 millions de francs) inscrite au contrat d'agglomération.
- Un financement réparti entre l'État pour 2,591M€ (17 millions de francs) au titre du ministère de la Culture (Centre national de la Vidéo) et 999.000€ (6,55 millions de francs) au titre du contrat de plan État-Région, la Région Limousine pour un montant de 2,241M€, le Département de la Haute-Vienne qui s'engage à hauteur de 3,362M€, et la communauté d'agglomération Limoges Métropole pour 13,217M€ (soit près de 55% de la somme totale).

## Bernard Tschumi : un architecte de renom

Le cabinet d'architecte retenu pour la réalisation du Zénith de Limoges a de sérieuses références.

**D**istingué par de nombreux prix nationaux et internationaux, Bernard Tschumi Urbanistes Architectes est une agence d'une vingtaine d'architectes et autres personnels administratifs. Elle est basée à Paris et dispose d'une agence à New York. Depuis qu'elle existe, elle a acquis une réputation internationale et une considérable expérience de projets pour diverses institutions. Le cabinet a ainsi réalisé le Studio national

des arts contemporains Le Fresnoy à Tourcoing, l'École d'architecture de Marie-la-Vallée, un Zénith de 7.000 places à Rouen, le Lerner Hall de New York (Centre d'activités des étudiants de l'Université de Columbia), l'interface entre la station du métro LEB et un programme de bureaux et d'activités commerciales à Lausanne en Suisse. Elle a en outre plusieurs projets en cours de réalisation ou de construction : École d'architecture de

Miami, Musée des arts africains de New York, nouveau musée de l'Acropole à Athènes, Musée d'art contemporain de Sao Paulo au Brésil, Centre d'athlétisme de Cincinnati aux États-Unis, le siège social et la Manufacture Vacheron & Constantin à Genève... Retenons enfin que Bernard Tschumi Urbanistes Architectes a été désigné maître d'œuvre général de l'Exposition internationale 2004 de Degny, en France ■